

Nous écoutons pour comprendre l'histoire

Pré-écoute

Nous allons écouter l'histoire de quelqu'un qui se moque des autres.

1. Est-ce que c'est bien de se moquer des gens ? Pourquoi ? **non.**
2. Voyons ce qui arrive à ce moqueur.



1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.



1^{ère} écoute

1. Quels sont les personnages de ce conte ?
la vache et le chien.
2. Où et quand s'est déroulée la scène ?
à la sortie d'une ferme/du temps où les

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.



2^{ème} écoute

Choisis la bonne réponse.

1. À la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
• a) à jouer • b) à manger
• c) à boire • **d) à discuter.**
2. La vache se vanta de pouvoir :
• a) nager • **b) voler** • c) lire • d) écrire.

Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? **non**
Pourquoi ? **elle n'a pas d'ailes.**

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

une vache

voler

lourde

Il **était** une fois, ... qui se vanta de pouvoir ... Comme elle **était** ..., elle est retombée à terre et s'est cassé ... Le chien s'est mis à ... jusqu'à se fendre la ... d'une oreille à l'autre.

les dents

rire

gueule



3^{ème} écoute

1. Qu'est-il arrivé à la vache en tombant ?
elle s'est cassé les dents.
2. Qu'a fait le chien en la voyant tomber ?
il s'est mis à rire.
3. Que s'est-il passé après ?
il s'est ouvert la mâchoire d'une oreille à l'autre.
4. Que dit-on depuis ce jour-là ?
que le chien a la gueule fondue d'une oreille à l'autre.

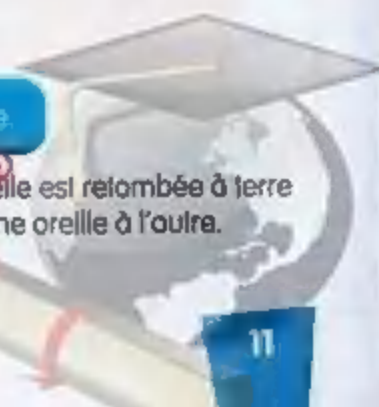


4^{ème} écoute

Écoute et complète.

1. L'histoire commence par il **était, une fois.**
2. Les personnages de l'histoire sont **la vache et le chien.**
3. L'histoire se passe à **la sortie d'une ferme.**

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce récit ?



Projet 1 séquence 1

La vache et le chien

Il était une fois, du temps où les animaux parlaient, une vache qui a rencontré un chien à la sortie d'une ferme. Ils se sont mis à bavarder et dans le cours de la discussion, la vache se vanta de pouvoir voler. Soudain, elle se dressa et dit au chien qui n'avait pas l'air d'y croire.

« Regarde, alors, si tu en doutes ! »

Elle monta sur un remblai ■ sauta vers le ciel. Mais, comme elle était assez lourde, elle n'est pas restée longtemps dans les airs. Elle est retombée à terre comme un sac de patates. Dans sa chute, hélas, elle s'est cassé tant de dents que le goût des vols lui a passé pour ■ restant de ses jours. C'est depuis lors, dit-on, que la mâchoire supérieure de la vache est dépourvue de dents. Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire, si bien et si fort qu'il s'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles. Et c'est depuis ce jour que le chien a la gueule fendue d'une oreille à l'autre.

D'après Contes arabes, Ed. GRUND Paris

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.



2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Observe l'image 1.

1 Où se passe la scène ? Qu'est-ce qui le montre ? **dans la forêt,**

2 Que fait la fille ? À quoi pense-t-elle ? **elle cueille des fleurs, qu'elle s'était trop éloignée de la maison.**

Observe l'image 2.

1 Qui est le deuxième personnage ? Que dit-il ? **une sorcière, que ton chemin disparaisse !**

2 Comment est la fille ? Que dit-elle d'après vous ? **elle est effrayée, c'est la sorcière qui m'a jeté un sort.**

3. J' imagine et je dis le début de l'histoire.

J'utilise les expressions suivantes :

| | | | |
|-------------------|------------|--------------|----------|
| la fille | imprudente | sentir | trembler |
| il était une fois | petite | cueillir | crier |
| la sorcière | naïve | se retourner | pleurer |
| le chemin | pressée | disparaître | chercher |

J'écris dans mon cahier.

Il était une fois une fille qui allait cueillir des fleurs loin de la maison.

Il était une jolie petite fille qui s'appelait Flore. Elle vivait dans une ravissante petite maison avec ses parents. Ses parents avaient suffisamment d'argent pour vivre. Un beau jour d'été Flore alla cueillir des fleurs dans la forêt.

Elle s'était perdue. Il y avait plein de sentiers. Elle prit le premier. Le premier sentier conduisait dans une clairière. Flore se retourna pour repartir mais le sentier avait disparu.

Elle se demandait qui aurait pu faire ça Flore se disait : " C'est peut-être la sorcière ! " Et c'était la sorcière ! La sorcière voletait au-dessus de la clairière en ricanant. Elle chuchotait : "La petite ne retrouvera jamais son chemin, hi, hi, hi ! "

Flore qui avait tout entendu regarda vers le ciel. Elle vit la sorcière sur son balai. La fée l'entendit. La fée alla voir ce qui se passait.

Il y avait une petite fille qui pleurait et qui disait : " Je veux rentrer à la maison, s'il te plaît ! " La fée voyant Flore pleurer la consola en lui disant : " Ne te décourage pas je peux faire réapparaître ton sentier. "

- Ah bon ! C'est vrai ? , dit Flore

- Mais oui, répondit la fée.

- Alors fait réapparaître le sentier, dit Flore

- D'accord, fait la fée et elle le fait.

La fée prononce la formule magique : " abracadabra faites que le sentier réapparaisse ! " et il réapparut. Flore était folle de joie. Elle courut en direction du sentier. Mais il y avait toujours plein de sentiers.

- Mais comment je... dit Flore

- C'est tout simple je vais t'indiquer le chemin, dit la fée et la fée indiqua le chemin. Alors Flore folle de joie remercia la fée et partit à la maison.

Ses parents, fous de joie, lui firent plein de câlins. La sorcière était folle de rage. Alors elle bu la potion pour s'endormir toute la vie. La fée, elle, quand Flore allait se promener, elle l'accompagnait.



Je lis le texte.

Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche.

Plof ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

« Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?

Saut à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.

« Qu'as-tu à le plaindre ainsi ? lui dit-il.

« J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.

Attends, je vais aller la chercher.

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.

« Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.

« Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.

« Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.

Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.

« Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

« Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.

D'après Natha CAPUTO, Contes des quatre vents, Édition Nathan, p.47

Je réponds aux questions.

1 Par quelle expression commence cette histoire ? **il y a longtemps.**

2 Avec ton/ta camarade, complétez le tableau.

| Les personnages du texte | Où se déroule la scène ? | Quand se déroule la scène ? |
|-----------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| le bûcheron, un petit vieux | dans la forêt | il y a longtemps |

à barbe blanche.

3 Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ? **il coupait du bois. / une cognée.**

4 La cognée est : **a) La partie en bois par laquelle on tient la hache.**

b) la partie en fer qui sert à couper le bois.

5 La cognée d'or est étincelante. **Étincelante** veut dire : **a) coupante b) brillante c) bruyante.**

6 Le bûcheron revint au village avec : **a) sa cognée de fer et une cognée d'argent.**

b) sa cognée de fer et une cognée d'or c) sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'or.

7 Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ? **oui il a été récompensé. / pour son honnêteté.**

Écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois
il vendait au marché.

1 Je relis l'histoire **Le bûcheron honnête**, puis je réponds aux questions.

- Par quels autres mots ou expressions peut-on remplacer **il y a longtemps** ? **jadis**.
- Avec ta/ton camarade repérez, puis lisez le début de l'histoire.
- Le vieux **replongea** et reprut aussitôt.

Comment appelle-t-on le mot en gras dans cette phrase (nature de ce mot) ? **verbe**

- Comment était le bûcheron ? Quels sont les mots qui le montrent ? **désespéré, que vais je faire?**
- Combien de cognées y a-t-il ? De quelle matière sont-elles faites ? **fer/argent/or**
- Relève les verbes du texte puis classe-les dans le tableau suivant :

| Verbes du 1 ^{er} groupe | Verbes du 2 ^{ème} groupe | Verbes du 3 ^{ème} groupe |
|--|-----------------------------------|--|
| coupait/ se détacha/tomba/ se lamenter/acheter/chercher/enleva plongea/as retrouvé/se préparait/ rentrer/rappela. | surgir brandit | se mit/plaindre/dit/ai perdu/attends/disparut/ revint/prends/vécurent. |

2 Je m'entraîne à mieux lire.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que vont manger mes enfants maintenant ?

3 Je joue la scène avec ma/mon camarade

- Le vieux : Qu'as-tu à tui plaindre ainsi ?
- Le bûcheron : J'ai perdu ma cognée et je suis trop pauvre pour en acheter une autre.
- Le vieux : Attends, je vais aller la chercher...

Élève 1 : Le vieux.

Élève 2 : Le bûcheron.

4 Je vais au-delà du texte.

A la fin de l'histoire, le vieux à barbe blanche dit au bûcheron : Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

- Une cognée d'or et une autre d'argent. Le bûcheron est riche maintenant. Que va-t-il faire d'après vous ?

Il vendra les cognées en or et en argent et avec l'argent il vivra lui et sa famille à l'abri du besoin.



ait une fois, une brave fille qui vivait
ses parents dans une petite maison,
milieu de la forêt.

2. Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Autrefois, il y avait un prince qui voulait épouser une véritable princesse. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une. Les princesses ne manquaient pas mais il ne pouvait jamais être sûr qu'elles étaient de vraies princesses.

- Qu'indiquent les mots et les expressions en gras ? ils indiquent le début d'une histoire.
- Quelles informations nous donnent-ils ? le moment du déroulement de l'histoire.
- À quel temps est conjugué le verbe qui suit chacun de ces mots et expressions ? imparfait.
- Comment les appelle-t-on ? des formules d'ouverture.

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture.

Example: $\frac{1}{2} \times \frac{3}{4} = \frac{1 \times 3}{2 \times 4} = \frac{3}{8}$

Autres formules d'ouverture : *Amelios* - en des temps des comets - *Amelios* 1984
Amelios - *Amelios* 1984 - *Amelios*

Activités

Je complète avec la formule d'ouverture qui convient : Il y a bien longtemps

C'était il y a longtemps - Jadis - Il était une fois - Autrefois.

c etait il ya
longtemps

un homme qui avait de belles maisons en ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie et des voitures dorées.

Jadis dans un royaume oublié de tous, vivait un roi juste et bon.

Parfois le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de place pour les nuages.

Il était une fois

is un homme qui avait sept fils et pas de fille. Il voulait pourtant en avoir une.

Il y a bien un roi qui aimait tellement s'habiller qu'il dépensait tout son argent à acheter des vêtements.

longtemps

4 À ton tour, rédige quatre phrases en utilisant des formules d'ouverture que tu choisis parmi celles proposées dans l'exercice 1.

- Quel est ton héros ? **raiponse.**
- Où vivait-il ? **dans une haute tour.**
- Comment était-il ? **elle etait très belle ,elle avait de très longs cheveux blonds et dorés réunis en deux tresses longues et soyeuses.**

Je lis.

1

Projet

Il était une fois, une magicienne dont les trois fils s'aimaient et s'entendaient fort bien. Mais, elle n'avait pas confiance en eux. Elle croyait qu'ils voulaient lui prendre son pouvoir magique. Un jour, elle transforma l'aîné des garçons en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils décida de s'enfuir.

W. et J. Grimm

- 1 Avec mon /ma camarade, je complète avec des mots du texte.

Le personnage principal

une magicienne

Comment est son pouvoir

magique

- 2 Comment appelle-t-on ce genre de mots ?

Généralement, on peut former des mots de **même famille** à partir d'un **même mot**. Ces mots se rapportent à une **même idée**.

- **maga** - **magie** - **magicien** - **magicienne**
- **changer** - **détruire** - **changeur** - **changement**

Activités

- 1 Je complète le tableau comme dans l'exemple.

| Noms | Adjectifs | Verbes |
|------------------|------------------|------------------|
| longueur | long | longer |
| liberté | libre | libérer |
| courage | courageux | encourager |
| tristesse | triste | attrister |

- 2 Je relie par une flèche ce qui va ensemble. J'utilise mon dictionnaire.

Un avion se pose sur le sol.
Lieu où se déroule un match de football.
Mettre sous terre.
Synonyme de se cacher.
Action de faire sortir de terre.

Terrain
Enterrer
Déterrer
Atterrir
Se terrer

- 3 Je complète avec un nom de même famille.

- marchander - marchandise - un **marchand**
- musculature - musculaire - un **muscle**
- fêter - festivités - une **fête**
- inventer - inventif - une **invention**
- fier - fièrement - une **fierté**

- 4 Je retrouve le verbe de chaque famille de mots.

- Chanson/chant/chanter/ **chanter**
- Chaud/chauffage/chaueur/ **chauffer**
- Lait/allaitement/laitage/ **allaiter**
- Étudiant/études/étudiante/ **étudier**

Je lis le texte.

Le vieux pêcheur et sa femme

Un vieux pêcheur vivait avec sa femme au bord de la mer. Ils habitaient depuis plusieurs années dans une misérable cabane. Le mari pêchait pendant que son épouse filait de la laine.

Un jour, le vieux pêcheur prit un poisson d'or. Le poisson lui parla d'une voix humaine et lui proposa gentiment : « Relâche-moi en mer et je te donne tout ce que tu veux. »



A. POUCHKINE, Le vieux pêcheur et le poisson d'or

Avec ma/mon camarade, je complète le tableau.

| Indicateurs | | |
|-----------------------------|---------------------------|-----------------|
| de lieu | de temps | de manière |
| - au bord de la mer | - depuis plusieurs années | - gentiment.... |
| - dans une misérable cabane | - un jour | - humaine |

Les compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel de lieu (CCL) répond à la question **Où ?**

- Un vieux pêcheur vivait **au bord de la mer**.

Le complément circonstanciel de temps (CCT) répond à la question **Quand ?**

- Ils habitaient une misérable cabane **depuis plusieurs années**.

Le complément circonstanciel de manière (CCM) répond à la question **Comment ?**

- Le poisson d'or lui parla **d'une voix humaine** et lui proposa **gentiment** de le relâcher.

Remarque :

Le complément circonstanciel peut s'écrire **au début**, **au milieu** ou **à la fin** de la phrase.

Exemples :

Près d'une rivière, un bûcheron coupait du bois.

Un bûcheron, **près d'une rivière**, coupait du bois.

Un bûcheron coupait du bois **près d'une rivière**.

Activités

Projet 1

1 Lis et complète le tableau.

- Le chasseur emmena Blanche-Neige dans la forêt.
- Le Petit Chaperon rouge alla joyeusement rendre visite à sa grand-mère.
- Adel et Aghilas gagnèrent pauvrement leur vie en allant à la pêche.
- Au lever du jour, Slimane et ses compagnons partirent chasser.
- De bon matin, la petite Sabrina sortit de la maison.
- Oncle Belkacem habite à Timimoune.
- Le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur petite cabane.
- La princesse entra dans sa chambre en silence.

| CC | CC | CC |
|---|------------------------------------|--|
| dans la forêt/de la maison/ à timimoune/dans leur petite cabane/dans sa chambre | au lever du jour/ de bon matin. | joyeusement/pauvrement/ en silence. |

2 Complète les phrases avec les indicateurs suivants : gentiment - il y a longtemps - dans un grand palais.

- il y a longtemps, un roi et une reine vivaient dans un grand palais
 • ils s'adressaient à leurs serviteurs gentiment

3 Recopie et complète les phrases avec le complément circonstanciel indiqué.

- Dans ce pays, il faisait souvent beau en été. (CC de temps).
 Le Prince se promenait (CC de lieu). dans le royaume
 Il vit un papillon qui se posait doucement. (CC de manière) sur une fleur.

4 Complète cette phrase avec trois compléments circonstanciels de ton choix.
 (CC de temps / CC de lieu / CC de manière)

jadis, une vieille femme qui tricotait une longue échappe dans sa cabane
en bois.

5 Écris le début de l'histoire en utilisant des compléments circonstanciels.
 Pour t'aider, voici les questions auxquelles tu peux répondre.

- Quand cette histoire s'est-elle passée ?
- Où vivait le héros ?
- Comment vivait-il ?

il y a longtemps, une petite fille qui se nomait Marie, vivait dans
une belle maison près de la forêt. Elle menait une vie paisible
 et heureuse avec ses parents et sa grand-mère qui l'adoraient.

Nous conjugurons à l'imparfait de l'indicatif

Je lis le texte.

Il **était** une fois, une magicienne qui **avait** trois fils qui **s'aimaient** et **s'entendaient** fort bien. Mais, elle n'**avait** pas confiance en eux. Elle **croyait** qu'ils **voulaient** lui prendre son pouvoir. Elle **réfléchissait** à un moyen de les en empêcher.

(W. et J. GRIMM)

J'aim...
Tu aim...
Il/Elle aim...
Nous aim...
Vous aim...
Ils/Elles aim...

1

Projet

- Les verbes en gras expriment-ils des actions **présentes, passées ou futures** ? **passées.**
- Observe les terminaisons des verbes conjugués à la 3^{ème} personne du singulier et à la 3^{ème} personne du pluriel. Que remarques-tu ?

Quand utiliser l'imparfait de l'indicatif ?

L'imparfait de l'indicatif est un **temps du passé**. Dans une histoire, il est employé pour présenter

- une **personne, un objet, un lieu, une situation**...
- Il indique souvent une action **durée**, qui **commence** ou qui **était**...

Exemples :

Chaque matin, le roi **sortait** pour chasser.
Les reines **arrosaient** les jardins.
La princesse **était** heureuse.

Comment conjuguer un verbe à l'imparfait ?

À l'imparfait de l'indicatif, tous les verbes ont la **même terminaison**.

- Il **travaillait** sérieusement.
- Il **finissait** tard son travail.
- Il **vivait** seul dans une cabane.

Il **était**... Il **avait**...

Ils **étaient**... Ils **avaient**...

Remarque :

Dire → Je disais.
Croire → Il croyait.
Connaître → Tu connaissais.

Entoure les verbes conjugués au présent et encadre ceux à l'imparfait.

On **raconte** qu'un vieux roi **respectait** son peuple. La reine lui **obéissait** et tous les habitants du royaume le **vénéraient**. On **dit** aussi que même les villageois voisins **étaient** fiers de lui.

Les uns **saluaient** ce brave homme quand il **passait** sur son cheval et les autres **craient**. « Vive le roi ! »

Conte populaire chinois.

Je...
Tu...
il/elle/on...
Nous...
Vous...
Ils/elles...

Relie les pronoms aux verbes.

Elle...
Il...
Nous...
Ils...
Vous...
Tu...
voulions écouter une histoire.
préparaient la fête.
portait une magnifique robe.
finissais ton histoire.
écrivait un conte.
écoulez sérieusement.

Activités

1 Lis les phrases, puis complète le tableau. Attention, il y a un intrus.

- Une haute montagne dominait le village des géants.
- Quand tu étais petit, tu aimais les histoires de fées.
- Je ~~prétais~~ prêtai mes livres de contes.
- Vous vous réunissez chaque soir pour raconter des histoires.
- Nous criions fort mais personne ne nous entendait.
- Les visiteurs viendraient de loin.

dominait/ aimais/ prêtai/criions ait/ ais/ ais / ions
entendait/ oit.

2 Utilise la forme du verbe qui convient.

- Les villageois (~~étaient~~ / étaient) très contents de leur princesse.
- Le Petit Poucet (~~croys~~ / croyait) retrouver aisément son chemin.
- Cosette (~~déposait~~ / déposait) son fardeau par terre.
- Nous (~~choisissiez~~ / choissions) un conte intéressant à lire.
- Le petit Ahmed (~~s'ennuyait~~ / s'ennuyait) auprès de sa sœur qui (~~lisait~~ / lisait).
- Tu (~~soisais~~ / soisais) une allumette et le feu (~~jallaisait~~ / jallaisait) tout de suite.
- Je (~~voulait~~ / voulais) apprendre à écrire des contes.

3 Mets au pluriel.

Exemple : • L'an dernier, je faisais du tennis.
• L'an dernier, nous faisions du tennis.

- Autrefois, le roi portait une couronne.
Autrefois les rois portaient une couronne.
- Quand il était petit, mon frère écoutait toujours des histoires avec plaisir.
Quand ils étaient petits, mes frères écoutaient toujours des histoires avec plaisir.
- Ce soir-là, une étoile brillait dans le ciel.
Ce soir-là, des étoiles brillaient dans le ciel.
- Avant, tu partais en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?
Avant, vous partiez en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?

4 Réécris les phrases en commençant par Chaque jour, puis mets les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

- chaque jour • La petite fille (apporter) de l'eau. (apportait)
chaque jour • Le roi (partir) à la chasse. (partait)
chaque jour • Les enfants (raconter) une histoire. (racontaient)
chaque jour • Il (pleuvoir) sans cesse. (pleuvait)

5 Écris un petit texte pour annoncer le début d'une histoire. Utilise des verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Il était une fois un roi qui avait trois filles qui vivaient dans un merveilleux château, chaque jour ces trois filles allaient à la forêt pour se promener.

Je lis puis je réponds.

Il était une fois, un homme et une femme qui vivaient avec leurs deux enfants, un garçon et une fille, dans une tente au milieu du désert. Ils **mangeaient** rarement à leur faim. Le petit garçon qui **commençait** à découvrir les lieux **s'ennuyait** beaucoup. Il voulait vraiment aider ses parents.

Conte arabe

1

Projet

À l'imparfait de l'indicatif

Verbe « manger »

Il **mangeait**
Ils **mangeaient**

Verbe « s'ennuyer »

Il **s'ennuyait**
Nous nous **ennuyions**

Verbe « commencer »

Il **commençait**
Elles **commençaient**

Activités

1 Écris les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

- Le cheval du roi **s'élançait** dans la forêt. **Autrefois** La naissance d'un prince **égayait** le royaume.
- Le bûcheron **luguait** sa cognée de fer. **Autrefois** Les sorcières **se déplaçaient** la nuit.
- Les fées **annonçaient** de bonnes nouvelles. **Autrefois** Les enfants du bûcheron **mangeaient** rarement à leur faim.
- Nous **nettoyions** la chambre de la princesse.
- Le vieux à barbe blanche demanda au bûcheron : Les villageois **dénonçaient** l'injustice du roi.
- Pourquoi **criiez-vous** ?

3 Complète les phrases avec un des verbes suivants. Emploie l'imparfait de l'indicatif.
confier - crier - avancer - jouer - encourager - s'ennuyer.

- Nous **confions** notre secret à notre roi.
- Tu **avançais** lentement mais sûrement dans la forêt dense.
- Les élèves **criaient** très fort quand ils **jouaient** dans la cour.
- Sarah et Sabrina **s'ennuyaient** lorsqu'elles étaient privées de connexion à internet.
- Mehdi et moi **encourageons** notre équipe.

4 Complète le tableau.

| Verbes à conjuguer | Personne | Verbes à l'imparfait de l'indicatif |
|--------------------|----------|-------------------------------------|
| balancer | Il | balançait |
| manger | Elles | mangeaient |
| colorier | Nous | colorions |
| payer | Vous | payiez |
| oublier | Nous | oublions |

Je m'entraîne

1 Lis le début des histoires, puis complète le tableau ci-dessous.

- Il y a bien longtemps, à Tchang Ling, petite ville au pied de la Grande Muraille de Chine, régnait un empereur. Il vivait dans un merveilleux palais.
- On raconte qu'aux temps anciens, une très belle princesse vivait avec ses parents dans un somptueux château.

2 Avec ta/ton camarade, complétez le tableau.

| | | | | |
|---|-----------------------|-----------------------------|-------------------------|-----------------------|
| 1 | il y a bien longtemps | un empereur | à Tchang Ling | il y a bien longtemps |
| 2 | aux temps anciens | une très belle princesse | un somptueux château | aux temps anciens. |

3 Lis les extraits de contes proposés et recopie les situations initiales (début des histoires).

- Il était une fois, une famille de bûcherons qui habitait dans la forêt. Il y avait le père, la mère et leurs sept enfants, tous des garçons.
- Un jour qu'il chassait dans une grande forêt, le roi se mit avec tant d'ardeur à la poursuite du gibier que personne ne put le suivre.
- Il y a longtemps, très longtemps, dans un royaume enchanté, vivait un magicien qui s'appelait Merlin. Sa maison toute ronde se trouvait au milieu de la forêt.
- Il arrivait souvent que le fils du roi donnait un bal où qu'il y invitait toutes les personnes du royaume.

4 Avec tes camarades, écrivez le début d'une histoire.

- Commencez par une formule d'ouverture.
- Utilisez l'imparfait de l'indicatif.
- Indiquez les personnages de l'histoire.
- Précisez le lieu où se passe l'histoire.

• Vous pouvez utiliser les mots du tableau suivant :

| | | |
|----------------------------|------------------|----------------|
| Un prince / Une princesse | Chaque matin | vivre |
| Un roi / Une reine | Tous les soirs | sortir |
| Un homme / Une femme | Dans un village | aimer |
| Un garçon / Une fille | Dans le palais | parler |
| Un animal / Des animaux... | Sérieusement | jouer |
| | Avec gentillesse | se promener... |
| | Avec douceur... | |

Il était une fois, un roi et une reine qui vivaient dans un royaume ou de paix. Chaque matin ils recevaient les habitants pour subvenir à leurs besoins, ils s'adressaient à chacun avec douceur et gentillesse.

Écris

Je lis le texte

L'enfant et les étoiles de mer

Le début
de l'histoire

1

Projet

Jadis, Un petit garçon se baladait sur la plage. C'était la marée basse et la plage était couverte de millions d'étoiles de mer qui séchaient au soleil.

Tout à coup, un homme aperçut l'enfant qui ramassait des étoiles de mer et les remettait à l'eau.

« Mais que fais-tu là mon garçon ? » demanda l'adulte.

« Et bien, je salue les étoiles de mer ! » répondit l'enfant.

« C'est ridicule, regarde autour de toi ! Des millions d'étoiles sont en train de mourir au soleil. Tu ne pourras jamais toutes les sauver. Ce que tu fais ne change rien ! »

Imperturbable, l'enfant ramassa encore une étoile qui gigotait et la posa dans l'eau, puis dit à l'homme :

« Regardez celle-là ! Pour elle, ce que j'ai fait change tout. »

E. Ionesco, L'univers inattendu, Édition Points, 1971.

Le début de cette histoire a été effacé. Écris la partie qui manque.

Je choisis une formule d'ouverture.

Jadis

Indique le(s) personnage(s) de l'histoire.

un homme / un garçon

Je précise le lieu où se passe l'histoire.

sur une plage

Écris le début de l'histoire pour compléter le conte de L'enfant et les étoiles de mer.

Maintenant, avec ton camarade, réalisez le dialogue entre l'homme et l'enfant.

Jouez la scène ! Éleve 1 : L'homme Éleve 2 : Le garçon

Imagine que tu es le héros de cette histoire.

- Où s'est déroulée ton histoire ?
- Que faisais-tu ?
- A quel moment ?



Je lis le texte.

Le petit garçon et la sorcière

Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que la carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut étonnée qu'elle l'avalât tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. À sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux... Quand il les ouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté. « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute la vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LÉPETIT, *Histoire de Magie*, Édition Fleurus, Paris 2012.

Je réponds aux questions.

- 1 Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ? un petit garçon/il alla à la rencontre de la sorcière
- 2 Il prit son balluchon. Balluchon veut dire : ☒ a) son chapeau ☒ b) son bagage ☐ c) son ballon
- 3 Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
☐ a) en grenouille ☒ b) en scorpion ☐ c) en serpent ☐ d) en tortue
- 4 Avec ses mandibules, il saisit une épine. Mandibules signifie :
☐ a) les yeux des insectes ☒ b) les mâchoires des insectes ☐ c) les ailes des insectes.
- 5 Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
- 6 A ses pieds, l'herbe reverdissait. Reverdissait signifie :
☐ a) redevenait jaune ☐ b) redevenait grise ☒ c) redevenait verte. ☐ d) redevenait noire.
- 7 Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha.

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.



2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Observe l'image 1.

- 1 Où est le chemin menant à la maison ? *Il a disparu.*
- 2 La sorcière est contente. Imagine ce qu'elle dit. *elle pleure*
- 3 La fille est inquiète. À quoi pense-t-elle ? *comment va-t-elle rentrer ?*

Observe l'image 2.

- 1 Qui est ce nouveau personnage ? Comment appelle-t-on ce genre de femme ? *une fée.*
- 2 Que fait la fée ? Que tient-elle dans la main ? *une baguette magique.*
- 3 Imagine le dialogue entre la fille et la fée. *pourquoi pleure tu? - Je ne trouve plus le chemin de la maison à cause de la sorcière. - ne t'inquiète pas je vais le faire réapparaître.*

J'utilise les expressions suivantes :

| | | | |
|--------------|----------|-------------|-------------|
| La sorcière | gentille | pleurer | revenir |
| Soudain | méchante | trembler | consoler |
| La fée | belle | voler | réassurer |
| Abacadabro ! | laide | disparaître | transformer |

J'écris dans mon cahier.

Tout à coup, une sorcière fait disparaître le chemin menant à la maison.

Il était une jolie petite fille qui s'appelait Flore. Elle vivait dans une ravissante petite maison avec ses parents. Ses parents avaient suffisamment d'argent pour vivre. Un beau jour d'été Flore alla cueillir des fleurs dans la forêt.

Elle s'était perdue. Il y avait plein de sentiers. Elle prit le premier. Le premier sentier conduisait dans une clairière. Flore se retourna pour repartir mais le sentier avait disparu.

Elle se demandait qui aurait pu faire ça Flore se disait : " C'est peut-être la sorcière ! " Et c'était la sorcière ! La sorcière voletait au-dessus de la clairière en ricanant. Elle chuchotait : "La petite ne retrouvera jamais son chemin, hi, hi, hi ! "

Flore qui avait tout entendu regarda vers le ciel. Elle vit la sorcière sur son balai. La fée l'entendit. La fée alla voir ce qui se passait.

Il y avait une petite fille qui pleurait et qui disait : " Je veux rentrer à la maison, snif ! " La fée voyant Flore pleurer la consola en lui disant : " Ne te décourage pas je peux faire réapparaître ton sentier. "

- Ah bon ! C'est vrai ? dit Flore

- Mais oui, répondit la fée.

- Alors fait réapparaître le sentier, dit Flore

- D'accord, fait la fée et elle le fait.

La fée pronance la formule magique : " abracadabra faites que le sentier réapparaisse ! " et il réapparut. Flore était folle de joie. Elle courut en direction du sentier. Mais il y avait toujours plein de sentiers.

- Mais comment je... dit Flore

- C'est tout simple je vais t'indiquer le chemin, dit la fée et la fée indiqua le chemin. Alors Flore folle de joie remercia la fée et parti à la maison.

Ses parents, fous de joie, lui firent plein de câlins. La sorcière était folle de rage. Alors elle bu la potion pour s'endormir toute la vie. La fée, elle, quand Flore allait se promener, elle l'accompagnait.

